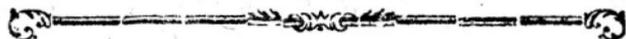


lendrier pour telle année que l'on juge à propos. La simplicité & l'exacritude de ce Calendrier a plu aux savans & aux curieux à qui je me suis fait un plaisir de le montrer, ce qui m'a décidé à le donner au public. On le trouvera à Paris à l'observatoire ; à Metz chez Maréchal libraire ; à Nancy chez Mde. Lesoing commerrante en papier ; à Toul chez l'auteur, J'ai l'honneur d'être &c.

D. HILAIRE PUIBUSQUE
Bénédictin de la congré-
gation de St. V'anne.

À Toul, abbâie de St. Evre, le 18 Nov. 1780.



Des gens qui sans doute prendroient beaucoup de plaisir à me voir *anéanti*, ne cessent depuis quelques jours de publier que je le suis parfaitement par les coups destructifs que vient de me porter, à ce qu'ils disent, l'auteur des *Nouvelles Ecclésiastiques*. Quoique dans le moment actuel je ne me ressente d'aucun principe d'anéantissement, & que je me porte même assez-bien ; cependant pour vérifier dans les règles, si j'existe encore, ou si l'existence dont je me flatte, n'est qu'une illusion, j'ai désiré de voir cette feuille meurtrière ; mais je n'ai pu par aucun moyen me la procurer. Tous ceux qui la reçoivent, en sont si honteux, & recommandent si fortement le secret à ceux à qui ils la communiquent, que je désespere de parvenir à savoir le nom d'un seul soufcripteur ou possesseur. Si quelqu'un parmi eux s'intéressoit à voir constaté mon être ou mon néant, il peut me la confier en toute sécurité, je lui promets le secret le plus inviolable.

L'énigme se trouve à la fin du Journal

NOUVELLES